

OÙ SONT PASSÉS LES INTELLECTUELS?

ENZO TRAVERSO

conversations
pour demain

textuel

**Où sont passés
les intellectuels ?**

Graphisme : Agnès Dahan
© Les éditions Textuel, 2013
4, impasse de Conti
75006 Paris
www.editionstextuel.com
ISBN: 978-2-84597-457-9
ISSN: 1271-9900
Dépôt légal : janvier 2013
Version numérique : 2017
978-2-84597-630-6

conversations pour demain

textuel

Où sont passés les intellectuels ?

Enzo Traverso

Conversation avec
Régis Meyran

Bibliographie de l'auteur

- *Les Marxistes et la question juive : histoire d'un débat, 1843-1943*, préface de P. Vidal-Naquet, Paris, PEC-La Brèche, 1990 ; nouvelle éd., Paris, Kimé, 1997.
- *Les Juifs et l'Allemagne : de la « symbiose judéo-allemande » à la mémoire d'Auschwitz*, Paris, La Découverte, coll. « Textes à l'appui », 1992.
- *Siegfried Kracauer : itinéraire d'un intellectuel nomade*, Paris, La Découverte, coll. « Textes à l'appui », 1994 ; nouvelle éd. 2006.
- *Pour une critique de la barbarie moderne : écrits sur l'histoire des Juifs et de l'antisémitisme*, Lausanne, Page 2 ; nouvelle éd. 1997.
- *L'Histoire déchirée : essai sur Auschwitz et les intellectuels*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Passages », 1997.
- *Le Totalitarisme : le xx^e siècle en débat*, textes réunis et présentés par E. Traverso, Paris, Seuil, coll. « Points », 2001.
- *La Violence nazie : une généalogie européenne*, Paris, La Fabrique, 2002.
- *La Pensée dispersée : figures de l'exil judéo-allemand*, Paris, Léo Scheer, coll. « Lignes », 2004.
- *Le Passé, modes d'emploi : histoire, mémoire, politique*, Paris, La Fabrique, 2005.
- *À feu et à sang : la guerre civile européenne, 1914-1945*, Paris, Stock, coll. « Un ordre d'idées », 2007 ; nouvelle éd. Paris, Hachette, coll. « Pluriel », 2009.
- *L'Histoire comme champ de bataille : interpréter les violences du xx^e siècle*, Paris, La Découverte, 2010 ; nouvelle éd. coll. « Poche », 2012.
- *La Fin de la modernité juive : histoire d'un tournant conservateur*, Paris, La Découverte, 2013.

Sommaire

7 Préface

11 De la naissance à l'éclipse des intellectuels

Les intellectuels apparaissent avec l'affaire Dreyfus, en défendant les droits de l'Homme dans une sphère publique en pleine construction. Après la Grande Guerre, le champ intellectuel se radicalise et se politise. Pendant les années 1930, les intellectuels sont sommés de choisir entre fascisme et communisme – les deux alternatives au capitalisme en crise. Cette période de l'intellectuel engagé se referme à la fin des années 1970. Aujourd'hui, nous assistons à la consécration médiatique des experts de gouvernement.

47 L'essor des néoconservateurs

La chute du « socialisme réel », l'emprise de la communication en politique et l'hégémonie de l'économie néolibérale ont combiné leurs effets pour causer l'éclipse des intellectuels. C'est le moment où, des États-Unis à la France, une vague néoconservatrice, incarnée par des figures issues du communisme ou de l'extrême gauche, s'impose dans la sphère publique. La fin des utopies du XX^e siècle a laissé la place à une ère « postidéologique » dominée par l'« humanitarisme », la vertu post-totalitaire par excellence, parfaitement compatible non seulement avec la démocratie mais aussi avec le néolibéralisme.

77 Quelles alternatives pour demain ?

Aujourd'hui, le chercheur intervient à propos d'un sujet dont il est spécialiste, ce qui correspond à la pos-

ture de l'intellectuel « spécifique » définie jadis par Michel Foucault. Enzo Traverso souligne la transformation progressive de cet intellectuel en « expert » de gouvernement, inévitablement déconnecté des mouvements sociaux actuels. Afin d'inventer de nouvelles utopies, les intellectuels devraient sortir de leur domaine spécialisé et retrouver une posture universaliste.

Préface

Si on accepte la chronologie établie par l'historien britannique Eric Hobsbawm, pour qui le « court XX^e siècle » a commencé en 1914 et s'est achevé en 1989, alors on doit admettre que nous sommes entrés dans le XXI^e siècle depuis bientôt vingt-cinq ans, et qu'il nous semble toujours aussi opaque. La faute pourrait en incomber à un mode de vie que d'aucuns qualifient de « présentiste » : nos sociétés contemporaines vivraient dans un présent permanent, sans capacité de projection dans le futur et dans un rapport obsessionnel au passé, célébré religieusement et devenu objet de marchandise (à travers l'engouement pour les musées, les commémorations, le patrimoine national...). Dans ce contexte, la difficulté à imaginer un futur pourrait bien affecter également ceux qu'on nomme les « intellectuels ». Ceux-ci sont aujourd'hui peu audibles et semblent peiner à définir de nouvelles utopies. C'est sur leur histoire, depuis leur apparition avec l'affaire Dreyfus et leur radicalisation dans l'entre-deux-guerres, jusqu'à leur effacement dans le grand bruit médiatique contemporain, que revient dans ces pages l'historien Enzo Traverso. Celui-ci était en effet bien

placé pour traiter le sujet, étant donné les nombreux livres qu'il a consacrés au XX^e siècle, ce siècle des intellectuels par excellence : il y traitait des guerres, destructions et révolutions en Europe (1914-1945, : *la guerre civile européenne*), de l'exil, de la Shoah, de la mémoire (*L'Histoire comme champ de bataille*; *La Violence nazie*; *Le Passé, modes d'emploi*). Il aborde le sujet que nous lui avons proposé de la même façon transnationale, en comparant particulièrement les cas français, allemand et italien.

Le constat de Traverso est sans appel. Après l'effondrement du « socialisme réel », le silence des intellectuels est le miroir d'une défaite historique, celle d'une utopie qui allait bien au-delà des régimes politiques qui prétendaient l'incarner. Les intellectuels ont été remplacés dans les médias de masse par des néoconservateurs – qui souvent sont paradoxalement d'anciens communistes – ou des experts proches du pouvoir.

Ce phénomène apparaît au sein d'un système culturel marchand tout-puissant et autoréférentiel : le problème est donc largement structurel. Il semble bien loin le temps des Sartre, des Foucault ou même des Bourdieu, mettant leur notoriété au service d'une cause politique, au sens

le plus noble du terme. Orphelins de nouvelles utopies, déconnectés des mouvements sociaux de jeunes qui ne les reconnaissent pas comme porte-parole, les intellectuels doivent se redéfinir. Quitte à faire leur autocritique, admettre leurs aveuglements (pensons aux maoïstes), mais sans renier de façon manichéenne leurs engagements passés.

Enzo Traverso nous livre un plaidoyer pour une pensée critique renouvelée. Il est peut-être temps de se préoccuper à nouveau de l'avenir, afin que les citoyens d'Europe et d'ailleurs puissent mieux résister à la marchandisation du monde et défendre l'intérêt commun.

Régis Meyran